

PROGRESSION DE LA MALADIE DU SOMMEIL DE LA CARPE EN FRANCE ETUDE D'UN CAS RECENT CARACTERISTIQUE

Leguay Emmanuel¹, Pallandre Laurane², Baud Marine², Stone David³, Bigarré Laurent²

¹ Vetofish – 7 rue de la Salamandre – 13500 – Châteauneuf-les-Martigues, France

² ANSES – Technopole Brest Iroise – 29280 – Plouzané, France

³ CEFAS – Weymouth – Dorset – Grande-Bretagne

Contexte du thème

Depuis sa première description au Japon en 1974 sur des carpes koï (*Cyprinus carpio var. koi*), la maladie du sommeil de la carpe s'est répandue en Europe, et notamment en France où le nombre de cas diagnostiqués ces dernières années est en augmentation. Les caractéristiques de la maladie restent encore mal connues. En particulier, la température permissive reste discutée. De plus, il existe encore peu de données génétiques sur le virus associé, le Carp Edema Virus (CEV).

Objectifs de l'étude

Un des cas de maladie du sommeil identifié en France au printemps 2016 sur carpe commune (*Cyprinus carpio carpio*) est décrit afin de préciser la symptomatologie, la pathologie et l'épidémiologie de l'infection. Le virus CEV est recherché et sa séquence partielle comparée avec celles d'autres d'échantillons d'origines distinctes afin de rechercher un lien épidémiologique.

Protocole succinct

Une carpe commune morte a été prélevée dans un carpodrome. L'ADN extrait de branchies et de peau a été testé par qPCR et cPCR selon le protocole du CEFAS. Un séquençage Sanger sur une portion du génome a été réalisé et la séquence obtenue a été alignée avec d'autres séquences françaises et étrangères.

Principaux résultats

Au printemps 2016, une mortalité faible mais régulière de carpes communes (*Cyprinus carpio carpio*) est constatée dans un étang de pêche de plusieurs dizaines d'hectares. Depuis l'automne dernier, de nombreux empoisonnements d'espèces variées (carpes, esturgeons, brèmes, gardons, silures, etc.) avaient été réalisés dans ce plan d'eau. Dans le cas présent, les carpes sont toutes identifiées par transpondeur RFID, ce qui permet de savoir que la mortalité a affecté plus de 50% des individus introduits avant l'hiver.

Les analyses de routine (autopsie, parasitologie et bactériologie) ont conduit à suspecter l'implication du CEV. Des analyses PCR sur tissus congelés ont confirmé la présence du virus. La séquence génétique comparée à d'autres cas (français et étrangers), montre un regroupement de ce virus dans un génogroupe particulier contenant d'autres échantillons français de 2014 et 2015.

Perspectives d'application.

De nouveaux outils diagnostiques moléculaires ont permis de confirmer la présence de CEV en France ces dernières années dans des cas de mortalités de carpes inexplicables. La multiplication des analyses PCR, le séquençage et la remontée d'informations cliniques et épidémiologiques permettront de mieux connaître cette maladie et d'évaluer son impact. La sensibilisation des professionnelles est primordiale, car cette maladie est encore trop méconnue.